

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Yannick-Marie ESCHER

Et si on parlait des retraites ...

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2006, tome 101, p. 36-43

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

ET SI ON PARLAIT DES RETRAITES...

Comme à l'accoutumée, l'Aumônerie du Collège a organisé et animé cette année scolaire des retraites spirituelles destinées aux étudiants de troisième et quatrième années.

Elle le fait dans un esprit d'humanisme chrétien, et dans le but de contribuer utilement au bon développement de la personnalité des élèves. Durant ces retraites, données dans un cadre aéré, sont proposés conférences, témoignages de vie, moments spirituels

alternés avec des activités sportives et de plein air.

Retraites de troisième année

Les retraites de 3e année se sont déroulées au Simplon et furent au nombre de trois: du 13 au 17 février 2006, les classes de 3e A-B Latin et C-D Sciences; du 27 au 31 mars 2006, les classes de 3e E Art-Grec et F-G Économie, du 24 au 28 avril 2006, les classes de 3e H Italien, I Italien- Espagnol et J Espagnol.



La retraite de troisième année peut se vivre selon deux options.

L'option «sportive» offre la possibilité de pratiquer des activités sportives chaque après-midi et durant une journée complète. De plus, les élèves participent aux conférences ainsi qu'aux ateliers du matin, de fin de journée et du soir.

L'option «classique» permet aux élèves de participer aux conférences et de choisir des ateliers de réflexion, tout en ayant l'obligation de «s'aérer» par des activités sportives ou de la marche durant l'après-midi.

Des conférences sont données tous les matins de la semaine, obligatoires pour chaque élève. Elles sont suivies de groupes de discussion et d'une «remontée» commune où les élèves synthétisent leurs opinions et posent des questions au conférencier (le chanoine Yannick-Marie Escher). Les conférences se déclinent autour de trois thèmes: le désir, la révolte et l'altérité. De plus, une conférence de synthèse clôt la semaine.

Le désir. Contrairement à d'autres vénérables traditions religieuses (par exemple: le bouddhisme, l'hindouisme) qui ont pour but d'éteindre le désir en l'être humain, le christianisme a toujours insisté sur l'importance du désir, non pas les «petits» désirs humains, mais sur le désir fondamental de l'individu

vers le bonheur, vers la justice, vers la vérité et vers l'amour. Cette conférence veut faire prendre conscience aux jeunes que si on supprime les grands et nobles idéaux de leur vie, il ne reste plus rien. Il faut au contraire aller jusqu'au fond de ses désirs, les purifier et montrer que les hommes sont faits pour quelque chose qui les dépasse: l'Absolu.

La révolte. Quand on pense révolte, on pense tout de suite à quelque chose d'extérieur à soi-même. Or il y a une révolte qui se trouve ancrée plus profondément en l'homme, celle qui est dirigée contre un idéal refusé, non assumé consciemment ou inconsciemment.

Donc en mettant le doigt sur ces révoltes, que l'on peut aussi appeler comportement irrationnel face aux questions: Quel sens a ma vie? Pourquoi je vis? Quel est le sens de ma réalité? En étudiant ces questions qui sont les expressions mêmes de ce désir fondamental de l'être humain, on peut montrer qu'il y a malaise. Il est très important que les étudiants puissent, à travers cette conférence,

considérer comme dans un miroir les comportements irrationnels qu'ils ont et que nous avons tous. Montrer qu'il y a un décalage entre ce que je ressens, ce que pourquoi je suis fait et ce que je vis. Prendre conscience de cela soulève beaucoup de questions. Et des questions soulevées et explicitées sont déjà des problèmes à moitié résolus.



Célébration dans l'église de l'Hospice du Simplon.

L'altérité. La découverte et la prise de conscience de la disproportion qu'il y a entre le désir et l'incapacité de réaliser le désir d'absolu conduit à réfléchir sur la liberté et l'altérité. Ces deux notions sont fondamentales. Trop souvent le jeune nous dit qu'il veut être libre et se rend compte qu'il ne l'est pas réellement. Comment être libre dans une société qui semble de plus en plus oppressante et dirigiste? Il est clair que cette conférence invite à postuler l'hypothèse



Juste avant la conférence du jour!

d'un Absolu dont la dépendance serait la source même de la liberté. On peut ainsi montrer que quelles que soient nos situations de vie les moins libres, les plus prisonnières possibles, elles peuvent être vécues librement dans la dynamique de l'Absolu.

Synthèse: *Le style c'est l'homme.* L'idée est de montrer que chacun est responsable de ses choix de vie. Le but est de faire prendre conscience aux jeunes qu'ils sont les artisans de leur propre devenir. Ils sont en âge de mettre en œuvre leur métier de vivant au cœur de ce monde. Ils sont une matière brute et dans leur dépendance de l'Absolu, ils se doivent, avec leurs propres capacités, de

construire une vie belle et pleine de sens. Celle-ci influencera leur engagement dans la société et le monde.

Retraites de quatrième année

Les retraites de 4^e année ont eu lieu du 6 au 10 mars 2006. Les élèves ont le choix entre différentes formules:

Retraite à Vaumarcus (env. 120 élèves). Cette retraite permet aux élèves de participer aux conférences et de choisir des ateliers de réflexion en ayant la possibilité de se détendre par des activités sportives ou de la marche, ou d'étudier durant l'après-midi.

Le programme-cadre comprend une conférence de quarante-cinq minutes tous les matins, suivie d'ateliers que les élèves choisissent. La particularité de cette retraite est la liberté de choix laissée aux élèves, ainsi que l'animation qui est assurée par une vingtaine d'universitaires qui sont en général d'anciens élèves du Collège.

Retraite «sportive» au Simplon (env. 25 élèves). Cette retraite permet de faire des activités sportives toute la journée et de participer aux temps de réflexion en fin de journée et le soir.



Sortie à ski au Simplon.

Retraite en silence au monastère de Pradines en France (env. 5 élèves). La retraite en silence est certainement celle qui exige le plus grand engagement des élèves. Outre le silence, une vie quasi-monastique leur est demandée durant toute une semaine. Ils doivent participer aux offices de nuit avec les religieux ou les religieuses. Le prédicateur de la retraite donne deux conférences par jour d'environ quarante-cinq minutes chacune, une le matin et une l'après-midi. Il est aussi à disposition des étudiants pour des entretiens personnels.

Conférences pendant les retraites de Vaumarcus

A Vaumarcus les conférences sont assurées par des intervenants extérieurs. Un fil rouge relie toutes les interventions. Cette année par exemple, le thème général était *L'homme un être, sociable ouvert à la transcendance*. Le but est de découvrir l'homme dans sa relation avec lui-même, les autres et l'Absolu.

La première conférence était menée par M. Yves Semen, directeur de Philanthropos qui traitait de *L'homme un être qui se réalise dans le don de soi*, ce don étant l'amour donné et reçu.

La deuxième, *L'être comme un être sociable*, a été proposée par le praticien psychothérapeute, M. Gérard Dorsaz qui a décrit les troubles du vivre en société (mal-être, spleen, mélancolie, autisme, peur de la solitude, schizophrénie...) et démontre qu'il ne faut pas réduire l'être humain à ses troubles.

La dernière conférence, par le Père Jean-Blaise Fellay, sj, portait sur le lien avec l'Absolu à travers le film *La Plage*.

La projection de ce dernier était suivie d'une conférence-débat, sur le désir et l'Absolu en passant par sa négation (Nietzsche, Sartre...).

Les ateliers

Des ateliers sont proposés aux élèves, sur inscription, tout au long de la semaine lors des retraites de 3^e et de 4^e. Il y en a en moyenne cinq par jours. En voici quelques-uns:

Problèmes sociaux (chanoine Yannick-Marie Escher, Guillaume Bonvin). Il s'agit de donner un éclairage humaniste, et donc chrétien, sur les sujets de société les plus délicats: sacrifice, suicide, violence, trouble de l'identité, etc.

Utopies (Mélanie Moulin, Marie Moutter, Pierre Olivier Gross et Yannick Diebold). Après une brève introduction concernant le concept de l'utopie, avec quelques exemples, trois groupes de travail sont formés, chacun ayant pour but, en une demi-heure, de créer un modèle de société visant à la perfection. Les seules contraintes étant de créer une société dont les membres restent des êtres humains, avec leurs défauts et leurs qualités, et non des machines ou des êtres



Le père Jean-Blaise Fellay pendant sa conférence.



Le Camp de Vaumarcus sous la neige.

parfaits, et que chacun des créateurs d'utopies consente à se retrouver à n'importe quelle place sociale dans le monde ainsi créé. Au fil des problèmes rencontrés en cours de création ou lors de la mise en commun qui a suivi, problèmes tant liés à la nature humaine qu'à la démographie ou à des facteurs extérieurs, les différents participants sont amenés à prendre conscience qu'une société parfaite et durable est bien difficile à créer, de par la nature même de l'homme. Vu le peu de temps disponible, seules certaines questions peuvent être traitées, comme le système politique, la façon de réagir en cas de crise, la conduite à tenir avec des contradicteurs et des criminels, les liens avec l'extérieur et la religion.

Cet atelier a ainsi permis de jeter un regard un peu différent sur notre société actuelle, imparfaite et souvent critiquée, et d'en reconnaître les mérites.

Connaissance de soi (Nathalie Abbet). L'objectif est de mieux se con-

naître en se confrontant aux regards des autres. Des thèmes sont lancés (politique, travail, avoir, être, amour...). Dans des groupes où filles et garçons sont séparés, chacun donne par écrit son avis sur les thèmes proposés. Le débat commence et chacun confronte ses opinions à celles des autres. On ne doit porter aucun jugement sur les autres, juste oser donner son avis.

Jeu de rôle (Yannick Diebold). Avec sept participants, initiation au jeu de rôle. Malgré la mauvaise réputation dont il souffre à cause de rares excès malheureusement trop médiatisés, le jeu de rôle est un moyen excellent de développer l'imagination des participants, leur esprit critique, leur expression et, surtout, de créer des liens entre les différents joueurs, la coopération favorisée par le jeu se retrouvant ensuite dans la réalité.

La vie informatique (Guillaume Bonvin). Nous sommes envahis par l'informatique sous des formes que nous ne réalisons même pas. Notre communication a été bien plus qu'influencée, elle en a été transformée. Le but de l'atelier est de susciter débats et réflexions autour de nos comportements modernes d'utilisateurs de portable, de chat, de mail et autres, en jetant un regard décalé sur la réalité virtuelle.

Astronomie (Yannick Diebold). La plupart des civilisations antiques ont imaginé ou créé des liens entre leur mythologie et le ciel étoilé qui illuminait leurs nuits. Le catastérisme (trans-

formation en constellations ou en étoile des héros morts) fait ainsi partie intégrante de nombreuses légendes. A quelles nécessités obéissait donc la volonté de placer dans le ciel, livre dans lequel tous pouvaient lire chaque nuit, les figures héroïques, exemplaires, d'un temps jadis?

La question du sens dans l'art contemporain (Guillaume Bonvin, Jérôme Favre). Y a-t-il encore du sens dans l'art de nos jours? Repères et contradictions. Démonstrations avec une critique des œuvres du peintre américain Mark Tansey et du sculpteur fou Erwin Wurm.

Mouvement (Sylvie Rivolet). À travers les mouvements du corps, Sylvie, chorégraphe indépendante, donne sens à des expressions et pousse le jeune à faire une introspection corporelle.

L'alcool au volant (Côme Vuille, Blaise Fellay). Du point de vue du droit, quelles sont les implications qu'entraîne un accident de voiture en état d'ivresse. Sensibilisation aux risques minimes jusqu'aux risques les plus graves.

Les sentiments en BD (Rémi Quentin). Comment la bande dessinée fait-elle vivre les émotions de ses héros?



Le briefing des animateurs.

Regards croisés entre les thèmes centraux de la BD et les émotions des hommes.

Cannabis et droit (Côme Vuille, Blaise Fellay). Du point de vue du droit, quelles sont les implications qu'entraîne la possession, la vente de cannabis. En lien direct avec l'actualité: faut-il libéraliser le cannabis? Débat complété avec des extraits du film de la LVT sur le cannabis chez les jeunes.

La peine de mort (Charline Berguerand). L'histoire de la peine de mort à travers les civilisations jusqu'à son aboutissement le plus médiatisé: la peine de mort en Amérique de nos jours. Étudiante en criminologie à l'Université de Lausanne, l'animatrice donne un éclairage saisissant sur les pratiques actuelles.

La mondialisation (Vincent Raymond, Ludovic Cipolla). Cet atelier a un caractère plus magistral que les autres; il s'agit davantage d'une conférence ou d'un cours que d'un véritable atelier. Il a pour but de mettre en évidence certains aspects des origines de ce que nous nommons mondialisation, en prenant comme point de départ le libéralisme anglais et la domination britannique sur le monde.

Mai 68 (Vincent Raymond). Cet atelier aborde les événements de *Mai 68* et la notion de révolte. Par extension est traitée la question de la liberté, notamment celle de la presse et de l'information, *Mai 68* étant un exemple tout à fait parlant.

L'idéal monastique (Vincent Raymond). Le but de cet atelier est double: d'une part, aborder quelques aspects d'une période extrêmement importante

de l'histoire de l'Occident et, d'autre part, essayer de poser sur la discipline scientifique qu'est l'histoire un regard un peu moins scolaire que le schéma contexte – analyse – conséquences.

Les méditations et célébrations

Des méditations ont lieu le matin avant le déjeuner et le soir juste avant le coucher. Les élèves ont le choix entre une méditation religieuse (à partir d'un texte biblique ou du commentaire sur les psaumes de saint Augustin) ou une réflexion «profane», préparée par un animateur.

L'eucharistie est célébrée chaque jour durant les retraites, mais elle revêt une forme plus festive et solennelle le mercredi à la mi-retraite et le vendredi matin lors de la clôture de la semaine. A ces occasions, il n'est pas rare qu'une chorale *ad hoc* se forme avec les animateurs et les élèves. De plus certains élèves servent la messe.

Le jeudi soir, après le souper, tous les élèves se retrouvent pour vivre un

des moments intenses de la retraite: l'examen de conscience, et pour ceux qui le désirent, la confession sacramentelle.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, nous proposons une nuit d'adoration du Saint-Sacrement où les élèves peuvent librement venir prier une demi-heure à la chapelle.

Le sport

Durant les retraites, une part importante est accordée au sport. Celui-ci est considéré comme une pause bienvenue dans les réflexions de la journée et permet à chacun de poursuivre, s'il le désire, la méditation du jour, par l'effort.

Bilan

Le bilan des retraites de 3^e et 4^e année est plutôt positif. Il faut dire que l'enjeu était de taille pour le team de l'Aumônerie, puisque cette année le système des retraites a été entièrement revu, et que la retraite à Vaumarcus était une

première. On peut relever un bon équilibre entre activités organisées, pauses, sports et activités improvisées. Notons que les différentes classes étaient particulièrement dynamiques, et intéressées par les activités proposées.

Il semble opportun de relever quelques points sur la retraite à Vaumarcus. Lorsqu'une partie de l'équipe d'animation a visité le camp, elle ressentit quelques craintes devant les



Un groupe d'animateurs répète les chants de la célébration.

nouveaux lieux, la répartition des groupes dans des bâtiments indépendants, etc. Nos craintes se sont révélées complètement infondées, tout s'est très bien passé, et au terme du séjour on pouvait avoir l'impression que nous venions à Vaumarcus depuis des années! Il est vrai que certains animateurs ont ressenti plus d'insécurité qu'au Simplon du fait d'une plus grande autonomie, de la liberté des élèves, de la grandeur du site rendant la surveillance plus difficile. D'autres animateurs ont été tellement enthousiastes qu'ils ont eu beaucoup de peine à reprendre un rythme normal après cette semaine.

Un des points positifs est que le camp de Vaumarcus se compose de petites maisons où peuvent loger une vingtaine d'élèves et une demi-douzaine d'animateurs. C'est en fait une sorte de campus. Cela favorise grandement le dialogue entre les animateurs et les élèves. Les animateurs sont responsables de leur maison et peuvent décider de l'heure d'extinction des feux. Un autre point positif est que nous ne sommes pas «à l'hôtel» (contrairement à l'Hospice du Simplon), ce qui implique que nous devons nettoyer nos

locaux, faire nos lits, sortir les poubelles, mettre la table et laver la vaisselle, par conséquent apprendre à vivre encore davantage en communauté.

Le but de ces retraites n'est pas tant d'apporter des réponses que de susciter des questions, car un jeune se cherche, en s'engageant sur le chemin de la vie, des modèles qu'il va observer, juger, pour trouver des réponses. Les retraites sont conçues dans cet esprit: esprit de curiosité et de sympathie qui incline,



Vue aérienne du Camp de Vaumarcus.

tant les animateurs que les jeunes, vers toutes les manifestations de l'esprit humain. Dans les conférences, les ateliers, les discussions ou les échanges personnels, rien d'humain ne doit rester ignoré parce qu'en tout on peut reconnaître

l'effort de l'homme en tension vers ce à quoi il aspire de tout son être. Cet esprit marque l'organisation et l'orientation de la retraite faite de liberté et de tolérance. Moments emplis de souvenirs inoubliables pour la plupart, les retraites contribuent également à resserrer fortement les liens entre les élèves.

*Chne Yannick-Marie Escher,
aumônier*